

DORMIR AVEC UN ÉLÉPHANT

L'industrie cinématographique canadienne connaît un succès considérable à l'ombre d'un géant culturel.

Le Canada joue un second rôle dans le film de Hollywood *Just Friends* qui sortira cette année dans les salles nord-américaines. Cette comédie romantique se déroule dans le New Jersey avec en vedette l'acteur canadien Ryan Reynolds, qui s'est fait connaître dans *Blade: Trinity*. Sa fiancée, Alanis Morissette, chanteuse rock canadienne, y fait une brève apparition. Le tournage commence en janvier en Saskatchewan, où pour la première fois un grand studio américain

vient de s'installer. Attiré par les incitations fiscales de la Saskatchewan et les installations de production modernes et sur mesure qu'offre Regina, M. Rob Merilees, producteur de *Just Friends*, prévoit déjà y tourner un autre film en 2005. « Le studio de production à Regina est de calibre mondial et flambant neuf — aussi bien que tout ce que l'on peut trouver à Los Angeles, voire mieux, a-t-il déclaré. »

Nombre de provinces et territoires du Canada jouissent d'une excellente réputation auprès des producteurs américains qui y apprécient particulièrement les talents, les villes et les installations, ainsi que les taux de change et les incitations fiscales. En plus de travailler dans des productions américaines au Canada, de nombreux acteurs, cinéastes et techniciens canadiens vont aussi vers le sud chercher fortune à la source de leur art.

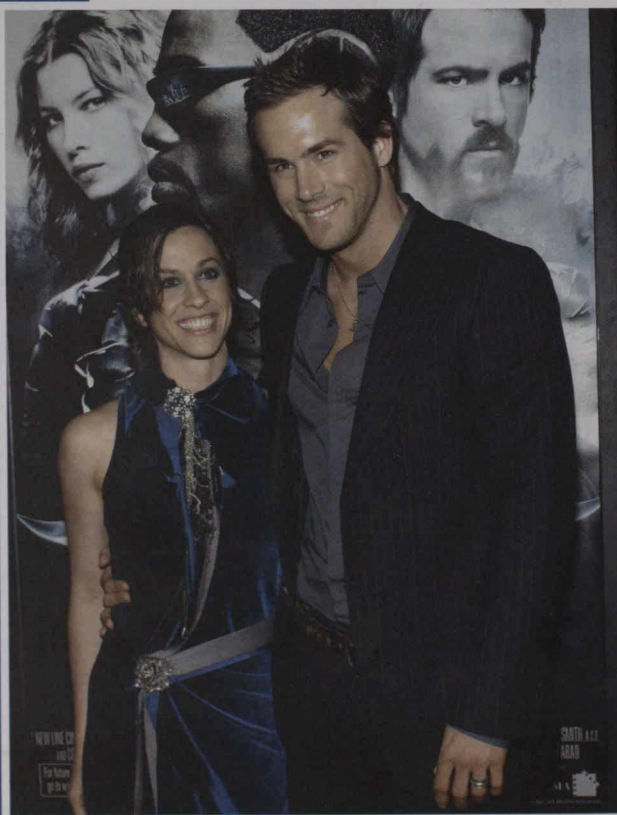
C'est un échange qui avantage les deux pays — et égalise les règles du jeu. Depuis l'époque des films muets dans les années 1920, Hollywood domine le cinéma canadien à tel point que de grands producteurs et distributeurs américains considèrent que notre pays fait partie de leur marché national. Actuellement, les longs métrages américains produisent 91 p. 100 des recettes au Canada alors que 70 p. 100 des émissions de télévision canadiennes de grande écoute proviennent des États-Unis. En 2002-2003, les films canadiens de langue anglaise ne représentaient que 1 p. 100 des recettes en salle. Il n'est donc pas surprenant que les producteurs canadiens aient à se battre pour vendre leurs films sur le marché américain, où la concurrence est féroce.

Pour contrer la domination écrasante des films américains au Canada, les gouvernements fédéral et provinciaux ont recours à divers moyens culturels pour promouvoir et favoriser l'industrie

canadienne, ce qui fait quelquefois froncer les sourcils au sud de la frontière. À l'heure actuelle, Hollywood s'inquiète des avantages fiscaux et des faibles taux de change qui attirent vers le nord les productions de films et de télévision. Un rapport notoire laissait d'ailleurs entendre qu'en 1998, l'industrie américaine avait perdu plus de 10 milliards de dollars dans des productions qui avaient déserté les États-Unis au profit de l'étranger et surtout du Canada. Toutefois, selon une étude commandée par l'industrie canadienne et publiée en octobre dernier, ce chiffre serait inférieur à 2 milliards de dollars.

« Il ne fait désormais plus de doute que le Canada accapare les emplois du secteur cinématographique et télévisé au détriment des États-Unis », déclare Roz Wolfe, qui travaille depuis 23 ans au consulat général du Canada à Los Angeles. Selon elle, la majorité des observateurs estiment que les pertes d'emplois à Hollywood sont essentiellement attribuables à la nature cyclique de l'industrie et à l'augmentation des émissions de télé-réalité qui n'ont pas besoin de scénaristes, d'acteurs ou d'autres spécialistes tels que les concepteurs et costumiers. « La plupart des États américains font tout pour attirer les producteurs de Los Angeles, ajoute M^{me} Wolfe, et même lorsqu'une production se fait au Canada, elle crée quand même des emplois de postproduction aux États-Unis. »

Le consulat est devenu un pôle d'attraction à la fois pour les Américains qui cherchent des talents canadiens et pour les producteurs canadiens qui espèrent percer sur le marché américain. Ainsi, la publication, que l'on trouve en librairie et sur le Web, produite par le consulat et intitulée le *Répertoire des talents canadiens à Los Angeles* dresse la liste de plus de 2 000 professionnels canadiens de l'industrie en ville. « Nous



Duo de *Just Friends* : L'acteur canadien Ryan Reynolds et la chanteuse rock Alanis Morissette à la récente première du film *Blade: Trinity*.